

Il fut un ouvrier et il comprend les besoins de l'ouvrier. Il saura faire comprendre à la classe des travailleurs que sans l'amour de Dieu, la tâche de chaque jour sera toujours trop lourde, quels que soient les avantages qu'ils obtiennent.

Il leur apprendra que le travail n'est pas déshonorant, puisque Dieu, venant sur la terre, a choisi l'état de charpentier plutôt que celui de marchand, de savant ou de gouvernant.

Que les classes fortunées, qui voient la vague de la haine populaire menacer leur existence facile aillent à Joseph. Elles apprendront de lui l'humilité, la charité et le dévouement. A son école elles comprendront que si elles ont reçu de Dieu des faveurs spéciales, c'est pour qu'elles s'en servent comme le Joseph de l'Ancien Testament, pour nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus, soulager les misères diverses qu'elles rencontrent sur leur route. Elles apprendront qu'elles sont les intendants de Dieu pour le soulagement des membres souffrants de Jésus-Christ.

Riches et pauvres, ouvriers et patrons, en allant à Joseph, apprendront à s'entendre, à s'estimer, à s'aimer.

*

* *

“ Ajoutons, pour comble de maux, écrit encore le Saint Père, que la sainteté du foyer conjugal et le respect de la puissance paternelle ont subi du fait de la guerre une grave atteinte, parce que l'éloignement du mari relâchait chez la femme le lien du devoir, et ensuite parce que l'absence du gardien de la famille poussait la légèreté des filles à se donner toute licence. Il y a donc à constater avec douleur que les mœurs sont plus corrompues et plus dépravées qu'auparavant.”

Que les familles aillent donc à Joseph. Qu'elles s'appliquent à vénérer et invoquer ce modèle du père de famille. Par lui elles seront conduites naturellement et directement à l'amour de Marie et de Jésus.

“ La dévotion envers saint Joseph, écrit encore le Pape Benoît XV, croissant chez les enfants de l'Eglise, une conséquence naturelle est que s'accroisse leur dévotion envers la Sainte Famille de Nazareth, dont il fut le chef vénérable ; la seconde dévotion sort naturellement de la première. Par Joseph, en effet, nous sommes conduits tout droit à Marie, et par

“ Marie à la source de toute sainteté Jésus, qui consacra les vertus familiales par son obéissance à Joseph et à Marie. Ce sont ces augustes modèles de vertu que Nous désirons voir les familles chrétiennes imiter pour y trouver leur rénovation.”

En effet, comment des pères, des mères, des enfants, pourraient-ils manquer à leurs devoirs s'ils ont une réelle dévotion envers la Sainte Famille de Nazareth ? Comment le père négligerait-il ses devoirs de prévoyance, d'autorité et de conseils, à l'école de saint Joseph ? Comment la mère de famille abdiquerait-elle son autorité sur ses filles, son droit de surveillance et de direction ? Comment les enfants s'insurgeraient-ils contre la dignité paternelle, en voyant que Jésus, le Dieu tout-puissant, était soumis et obéissant à Joseph et à Marie.

*

* *

Enfin, que les malades, les infirmes, les vieillards, tous les enfants de l'Eglise aillent à Joseph pour lui demander force et assistance à l'heure si terrible de la mort. Dans sa lettre sur saint Joseph, le Saint Père écrit encore : “ Mais surtout, comme saint Joseph est regardé avec raison comme le plus puissant protecteur des mourants, parce que Jésus et Marie assistèrent à sa mort, il appartiendra à nos vénérables Frères de soutenir et favoriser de tout leur pouvoir les pieuses confréries fondées pour implorer saint Joseph en faveur des mourants.”

Nous mourrons tous, et les pensées que suggère le Carême nous imposant la considération plus fréquente de cette fin inéluctable, cet appel du Saint Siègre sera entendu. A quoi aura servi d'avoir vécu dans le luxe, la jouissance, le plaisir, la haine ou la lutte si, à l'heure dernière, nous sommes laissés à nos propres forces pour franchir le passage du temps à l'éternité.

Saint Joseph, patron de la bonne mort, patron de l'Eglise universelle, protecteur désigné de tous les miséreux et modèle parfait de l'ouvrier, s'offre à nous, pour nous aider, nous défendre, nous guider. Que le mois de mars, particulièrement consacré à son culte ne passe pas sans que nous ayons exprimé à l'époux de Marie, une affection spéciale, sans que nous ayons conquis son secours.

J.-Albert FOISY.